129-130.Edito481.qxd 20.7.2005 11:55 Page 129

Accès limité aux refuges lacustres de la Grande Cariçaie : premiers effets encourageants

Editorial

Fr. Lavanchy

Le retour du Héron pourpré *Ardea purpurea* en Suisse est vraisemblablement dû, en partie, à la limitation des dérangements aux abords des roselières lacustres de la Rive sud. Chavornay VD, mai 2004.

Le retour du Héron pourpré *Ardea purpurea* sur la rive sud du lac de Neuchâtel constitue une excellente nouvelle, notamment pour tous ceux qui se sont engagés depuis trente ans dans la protection de la Grande Cariçaie. Mais peut-on leur attribuer le mérite de cette réapparition ?

Le Héron pourpré paraît exercer un retour durable dans les marais de la rive sud du lac de Neuchâtel, après 15 ans d'absence. La nidification probable d'un couple au Fanel BE en 2002 l'avait déjà laissé espérer. En 2004, une nidification réussie a été constatée à Chevroux VD, de même que l'estivage d'un second couple au même endroit et d'un autre au Fanel. En 2005, deux couples sont revenus à Chevroux où ils se sont reproduits avec succès ; deux autres couples se sont par ailleurs cantonnés à Portalban FR et au Fanel.

On sait que les fluctuations dans les populations d'oiseaux se manifestent souvent à une échelle très large et que, lors du déclin d'une espèce, les sites en marge de l'aire principale de reproduction sont les premiers désertés. Ce fut le cas probablement pour les sites helvétiques du Héron pourpré qui se trouvent en limite nord de l'aire de répartition avant tout méditerranéenne. L'espèce a subi une forte régression en Europe au cours des dernières décennies, principalement en raison de sécheresses répétées au Sahel, où elle hiverne. Les rapports de la station biologique de la Tour du Valat (Camargue) montrent que la régression dans le sud de la France s'est poursuivie depuis les années 1980, mais aussi que ses populations ont connu une importante reprise entre 1995 et 1998, le nombre de nids passant de 600 à près de 1300 en moyenne durant ces 4 ans. Mais il est depuis lors retombé aux environs de 900.

La réapparition de l'espèce sur la Rive sud pourrait donc être due

Garrot à œil d'or à Préverenges

Recensements hivernaux 2004-2005

Chronique romande automne-hiver 2004-2005

Photo couverture
Nom du Photographe

principalement à des facteurs extérieurs comme de meilleures conditions d'hivernage en Afrique de l'Ouest, de bonnes années de reproduction dans le sud ou, au contraire, à des conditions de reproduction altérées en Méditerranée (fauche ou assèchement croissant des roselières, selon BARBRAUD & HAFNER 2001), incitant les adultes à rechercher de nouveaux sites de nidification.

Mais, même si tel était le cas, il ne faudrait pas pour autant mésestimer l'importance de ce qui a été réalisé dans la Grande Cariçaie. Il est ainsi intéressant de constater que le retour du Héron pourpré au Fanel a eu lieu l'année même de la fermeture du chemin qui traversait cette réserve. En outre, à Chevroux, sa réinstallation coïncide avec la création du refuge lacustre des Grèves d'Ostende. En interdisant la navigation de plaisance et les dérangements importants qu'elle provoque au voisinage des roselières lacustres où l'espèce recherche sa nourriture, la création des réserves naturelles en 2002 a sans doute satisfait un préalable nécessaire au retour du Héron pourpré chez nous.

Mais d'autres conditions sont requises. Depuis la deuxième correction des eaux du Jura et la limitation drastique des crues printanières du lac, les principales roselières de la Rive sud ne sont plus suffisamment inondées et leurs étangs se ferment rapidement. Les possibilités d'installation sont devenues très limitées pour le Héron pourpré et les autres espèces liées à cet habitat, comme le Blongios *Ixobrychus minutus* ou la Rousserolle turdoïde *Acrocephalus arundinaceus*. Par l'intermédiaire d'une révision du règlement de régulation des eaux du lac, qui accroîtrait l'amplitude des crues, ou de mesures de revitalisation des roselières, un plan d'action devrait répondre aux besoins de ces espèces. Car malgré sa rareté, le Héron pourpré fait partie de la douzaine d'espèces d'oiseaux prioritaires pour lesquels des mesures de gestion particulières devraient être mises en œuvre.

Si les chances de succès paraissent limitées pour des oiseaux en régression, elles peuvent se révéler efficaces lorsque l'espèce conserve un potentiel de recolonisation et que ses exigences sont connues. On en a l'expérience de longue date sur la Rive sud avec les laridés. Sans porter encore le nom de plan d'action, la création des îles et autres aménagements artificiels du Fanel, conduite dès les années 1960 par *Nos Oiseaux* et l'*Ala* bernoise, a incontestablement permis la reconstitution de populations prospères de Sterne pierregarin *Sterna hirundo* et de Mouette rieuse *Larus ridibundus*.

Mais l'expérience du Fanel nous amène aussi à un autre constat : la nature n'évolue pas toujours selon les vœux des naturalistes… Les aménagements réalisés pour les sternes et les mouettes servent aujourd'hui presque exclusivement à la nidification de quelque 600 couples de Goélands leucophées *Larus cachinnans*, qui limitent le succès de reproduction des autres espèces à tel point qu'on hésiterait, maintenant, à construire de telles îles dans d'autres réserves naturelles… Et qui aurait imaginé, il y a 5 ans à peine, que le Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo* allait à son tour s'installer sur ces îles pour déjà former, en 2005, une colonie de plus d'une centaine de couples…

Enfin le succès de plans d'action dépend aussi de facteurs sur lesquels nous n'avons guère de prise. Ainsi, l'accroissement spectaculaire des populations de la Nette rousse *Netta rufina* au début des années 1990 est étroitement lié au développement des herbiers de characées. Même si nous devons cette évolution à une amélioration de la qualité des eaux et que notre société poursuit ses efforts en la matière, nous ne maîtrisons pas pour autant l'évolution de ces herbiers. Et si cette ressource venait à tarir, il ne fait guère de doute que les nettes s'en iraient ailleurs, malgré la création des nouvelles réserves qui assurent leur tranquillité et les îles qui favorisent leur nidification.

Ces quelques constats ne doivent pas nous décourager d'agir pour les oiseaux, mais nous inciter à la prudence et surtout à la modestie…

Bibliographie

BARBRAUD, C. & H. HAFNER (2001) : Variation des effectifs nicheurs de Hérons pourprés *Ardea purpurea* sur le littoral méditerranéen français en relation avec la pluviométrie sur les quartiers d'hivernage. *Alauda* 69 : 373-380.

Michel ANTONIAZZA, Collaborateur du Groupe d'étude et de gestion de la Grande Cariçaie